

## **T'es anarchiste mon frère. Ha ?!**

Résumé possible :

*Suite à une remarque sur les parvis, après sa lecture d'une planche conçue à partir du livre Démocratie histoire politique d'un mot de Dupuis-Déri, un Frère gentiment l'a mis devant l'évidence : Robert tu es anarchiste.*

*Cette remarque a invité notre frère à creuser le sujet.*

*D'abord il ne veut pas se revendiquer l'héritier des martyres Francisco Ferrer, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti.*

*Ainsi que des cinq condamnés à mort sans preuve à Chicago en 1887 suite aux manifestations de 1886 pour la journée de huit heures où une bombe fit de nombreuses victimes.*

*Ensuite suivant les événements des 19 et 20<sup>e</sup> siècles il parcourt les engagements et rencontres de personnalités liées à l'anarchie : Francisco Ferrer, Victor Serge, Emma Goldman, Alexandre Berkman, Albert Camus, Abdullah Öcalan (abdoula Eudjalan), Murray Bookchin dont il peut vous prêter quelques uns de leurs écrits.*

*Notre frère voit la pratique anarchiste en Corée en 1929, en Espagne en 1936 et de nos jours au Kurdistan et dans la région mexicaine du Chiapas.*

*Il poursuit sa réflexion en essayant de définir le concept d'anarchie par différents dictionnaires et par un article d'un biologiste dans une revue de vulgarisation scientifique.*

*Notre frère propose de réduire les mots anarchie, communisme, démocratie à leur stricte étymologie, en se demandant comment nous pourrions mettre en pratique ces concepts hors des manipulations sémantiques pour un monde pacifié et dans un environnement pérenne.*

*Il ose ensuite rapprocher les fonctionnements anarchiste, communisme, démocratie et les SCOP d'aujourd'hui.*

*Il finit par une citation qui résume sa pensée sur l'anarchie hors de toutes idées de propagande. Pour Philippe Corcuff, l'anarchie c'est passer de l'individualisme marchand à l'individualité sociale.*

## **VM et vous tous mes Frères**

«...les hommes se croient libres par cette seule cause qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés...» Baruch Spinoza dans L'Éthique

« L'initiative et la responsabilité, le sentiment d'être utile et même indispensable, sont des besoins vitaux ... » Simone Weil dans l'Enracinement

En 2014 j'ai lu sous ces colonnes une planche conçue à partir de ma lecture du livre Démocratie histoire politique d'un mot de Dupuis-Déri **où**, par des citations et des descriptions d'organisations locales, l'auteur démontre notre absence de démocratie.

Suite à cette planche un frère gentiment sur les parvis m'a mis devant l'évidence : Robert tu es anarchiste.

Il ne m'imaginait pas jetant des bombes mais, sauf si je me trompe, mon texte reflétait mon rejet de la gouvernance actuelle, et mon éloignement des partis politiques pour le souhait d'une démocratie au plus près du citoyen.

J'ai voulu voir alors ce que couvrait ce mot « ANARCHIE ».

Après quelques lectures voici ma vision globale partielle et partielle de l'anarchie.

D'abord quelques événements et personnalités, ensuite un peu de définition.

Beaucoup de « isme » dans ce texte qui pour le wiktionary est un suffixe donnant une vision dénuée de nuance rejetant toute remise en cause. Qu'en penseraient les peintres cubistes et qu'en pense les philatélistes ?

Je serais donc anarchiste ?

C'est me faire trop d'honneur, je ne peux pas me revendiquer l'héritier des martyres Francisco Ferrer, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti.

Ainsi que des cinq condamnés à mort sans preuve à Chicago en 1887 suite aux manifestations de 1886 pour la journée de huit heures où une bombe fit de nombreuses victimes. August Spies, Albert Parsons, Adolph Fischer et George Engel sont pendus, Louis Lingg se suicide en prison, victimes tous les six d'une justice au service d'investissements capitalistes.

La commémoration de ces journées et de ses cinq martyrs militants anarchistes sont à l'origine des manifestations annuelles du premier mai.

Je répète c'est me faire trop d'honneur, je n'ai pas le courage de ces illustres.

Certes avec un peu de courage, avec mes convictions d'aujourd'hui, et avec l'énergie de ma jeunesse passée, peut-être que j'aurais mal tourné et me serais rangé dans les rangs des blacks-blocs ?

Entre parenthèses il suffit maintenant de se trouver à côté de casseurs dans une manifestation pour être considéré comme dangereux et être fiché, surtout si vous avez des lunettes de piscine. Fiche où seront notées vos opinions politiques, convictions philosophiques et religieuses et votre appartenance syndicale.

Mes frères aimés vous ne me dénoncerez pas j'espère comme agnostique tendance spinoziste, aux accointances insoumises, cégétiste qui de fait n'a pas échangé dans son syndicat sur le contenu du grand débat national qui s'est perdu dans les brumes de la grippe chinoise ; ni me dénoncer comme anarchiste lanceur de pétales.

Revenons à mon sujet, vous connaissez tous ce mot « anarchie » et ce qui traînent derrière, pagaille, bombe, et aux multiples citations en référence, retirées de leurs contextes sociaux et littéraires. Par exemple « La propriété c'est le vol » à une époque où peu étaient propriétaires de son logement, et où la propriété incriminée est surtout celle indécente des demeures et hôtels particuliers des riches, et celle des moyens de production industrielle tueurs de populace.

En revenant à Chicago fin 19<sup>e</sup> siècle voici d'autres **personnalités liées à l'anarchisme**.

Pâle portrait du foisonnement de liens, d'actes, d'écrits et d'idées existant aussi au début du 20<sup>ème</sup> siècle et qui a été effacés des pages de l'histoire officielle.

L'anarchie d'action violente est un produit de la violence de l'industrialisation sauvage.

Reprenons la chronologie

Aux débuts de l'industrialisation des individus profitent, de situation de crise ou de vide juridique en défaveur de la protection du citoyen, pour s'enrichir vite et le plus possible.

Par leur puissance ils organisent et dirigent l'état pour lutter contre toute révolte opposée au pillage ; comme aujourd'hui en Turquie avec les migrants réduits à l'état d'esclave ou en Chine avec leurs opposants politiques, et les tibétains, les ouïgours.

Les conditions d'exploitation et l'absence de protection générèrent son opposition, d'abord calme puis de plus en plus radicale, et incitent à agir face à la violence de l'État, appareil légal de l'asservissement.

Des humanistes éclairés espèrent sortir les salariés de leur torpeur abrutissante des longues et difficiles semaines de travail.

Ils espèrent leur faire comprendre leur force par leur nombre et leur pouvoir ; pouvoir d'arrêter ensemble le travail pour une amélioration immédiate de leur conditions de travail et de vie.

Ces humanistes proposent une organisation de l'entreprise favorable à l'ensemble de la population.

En réaction, face aux grèves, le patronat voulant maintenir ses gains, sans limite et sans empathie, utilise la force policière ou une milice pour imposer le remplacement des grévistes par une cohorte de sans emploi.

S'enchaînent ainsi violences et justices expéditives.

Dans cette opposition au servage par l'ignorance, je pense ainsi à notre frère Francisco Ferrer, libre-penseur et pédagogue libertaire espagnol.

Après des tentatives insurrectionnelles il choisit l'éducation comme base pour nous sortir de l'ignorance, des croyances et des superstitions. Ce qui ne peut être accepté par le pouvoir politique et religieux espagnol de l'époque.

Le 31 août, accusé d'être l'instigateur de la Semaine sanglante de juillet-août 1909, Francisco Ferrer est arrêté.

Jugé et condamné sans preuve le 9 octobre il est exécuté le 13 octobre.

Le pouvoir veut ce court délai pour que les oppositions espagnoles et étrangères ne puissent pas s'organiser et intervenir.

L'anarchie pour le capitalisme a été sa bête noire, c'est dans ce même sens qu'a été utilisé plus tard le mot « communisme » comme épouvantail.

L'existence de la dictature bolchevik russe ou de Cuba castriste ont été des prétextes pour écraser toute recherche d'autonomie face au capital. Exemple plus récent le Chili et Pinochet

Autre témoin de ces luttes du début du capitalisme industriel Victor Serge, fils de réfugié fuyant la répression tsariste, est né en Belgique. Victor Serge fréquenta à Paris le milieu anarchiste, dont les membres de la dite bande à Bonnot.

En 1912 Victor Serge considéré comme théoricien de ce groupe est condamné à la prison.

En 1919 il fut libéré après avoir accepté de partir pour la Russie dont la révolution fut source d'espoir.

En 1936 grâce au soutien de ses lecteurs de l'Europe de l'Ouest, où il avait déjà publié quelques livres, Victor Serge retourna en France échappant ainsi aux couloirs de la mort de la tcheka.

Avant son emprisonnement en France il a été le compagnon de Rirette Montrejean.

Cette dernière rencontra Albert Camus dans les imprimeries des journaux de l'après deuxième guerre mondiale.

Leurs échanges ont participé à l'information d'Albert Camus sur l'anarchisme.

Camus suite à ses reportages sur le terrain de la Kabylie, où il vit une grande misère, en chercha les causes.

Il proposa entre autre comme solution les Douards communautaires, qui seraient une structure démocratique parallèle à l'organisation administrative officielle française.

L'anarchiste Emma Goldman a suivi à peu près le même parcours que Victor Serge. Réfugiée russe aux états-unis elle se révolta contre la condamnation des syndicalistes de Chicago déjà citée.

D'abord favorable aux actions violentes elle évolue et considère plus efficace l'action pacifique de l'information par des revues, tracts et conférences

En prison, pour ses conférences sur la libération sexuelle, la contraception, l'anarchie, et par son pacifisme contre l'entrée en guerre des USA, bien que de nationalité étasunienne par un premier mariage, elle est expulsée vers la Russie rêvée.

Ce rêve se transforme en cauchemar.

Elle fuit avec Alexandre Berkman, son compagnon d'abord de cœur puis d'infortune.

Après la répression contre les marins de Kronstadt celui-ci admet l'erreur de son obstination à attendre un espoir de mieux-être et de libertés par la dictature des bolcheviks.

**L'anarchie en pratique**, c'est à dire la recherche de l'autonomie économique et démocratique, elle a existé :

- en Corée en 1929 où sur un ensemble de territoires 2 millions de paysans regroupés en coopératives libertaires s'unir et luttèrent avec des partisans contre l'invasion japonaise ;
- de même dans les campagnes mais aussi dans les usines en Aragon et en Catalogne en 1936 ;
- aujourd'hui dans les états mexicains du Chiapas et dans le Kurdistan.

Pour cette dernière Abdullah Öcalan, en prison par Ankara depuis 1999, par ses lectures et un échange de courrier avec Murray Bookchin ne revendique plus un état kurde indépendant, mais une certaine autonomie.

Il propose aux autonomistes kurdes, en dehors des structures étatiques, une société fédéraliste et communaliste où démocratie directe, écologie et féminisme sont liés.

Vous avez pu voir sur vos écrans ces combattantes kurdes en lutte contre les islamistes en Syrie.

Murray Bookchin mort en 2006 était un militant et essayiste écologiste libertaire américain.

Il est considéré aux États-Unis comme l'un des penseurs marquants de la Nouvelle gauche.

Murray Bookchin, partisan de la mise en œuvre du municipalisme libertaire ou communalisme, proposa à ses camarades anarchistes d'accepter une délégation de pouvoir.

### **Je vais essayer de définir maintenant le mot d'anarchie en tant qu'idée, concept.**

D'abord en donnant la parole pour une fois à un biologiste.

Propos tirés du Sciences et Vie de décembre 2020 dans l'article « Hasard – Il façonne tout le vivant » dont le thème principal est cette part de hasard toujours refusée pour l'évolution du vivant.

Jean-Jacques Kupiec chercheur en biologie moléculaire « ...pense qu'une théorie anarchiste, qui substitue à l'ordre la **variation aléatoire**, est aujourd'hui nécessaire. L'anarchie ici, n'est pas synonyme de chaos, mais de libre organisation. Ce sont les interactions au sein de la communauté qui génèrent un comportement collectif, sans qu'il y ait besoin d'un état centralisé, d'un code génétique qui donne des ordres. »

Pour le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales du CNRS, le terme *anarkhia* on le trouve chez Homère ou Hérodote ce terme apparaît d'abord pour désigner une situation dans laquelle un groupe armé, ou une armée, se retrouve sans chef.

Pour le Robert jusqu'au XVIIe siècle l'anarchie, en pensant aux grecs anciens correspond à un état politique où les hommes libres peuvent jouer un rôle dans le gouvernement (se confond donc pour moi avec Démocratie), et prend ensuite un sens général de désordre jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Il garde ce dernier sens dans les dictionnaires comme celui par exemple le Larousse de 1888 : Anarchie « désordre, confusion » Anarchiste « fauteur de trouble ».

Vous aurez cette dernière vision dans le roman pas très connu « Paris » d'Émile Zola. Par ses personnages il y fait un tour d'horizon des courants de pensées de la fin du XIXe siècle pour des réformes économiques et sociales, celles de Charles Fourier, Proudhon, Auguste Comte et les disciples saints-simoniens de Claude-Henri de Saint-Simon.

En s'appuyant sur ses personnages Zola parcourt aussi l'anarchisme présent à Paris et en finissant par une apologie du communisme libertaire. Livre que vous trouverez à la médiathèque.

En tirant un peu sur les théories et étymologies nous pouvons rapprocher anarchie, communisme et démocratie, bien que l'histoire masque ces rapprochements et que ça pourrait vous irriter.

Ces mots d'ANARCHIE, de COMMUNISME et de DÉMOCRATIE sont chargés dans leur champ sémantique (ce qui est ancré en nous au plus profond, malgré nous) de la propagande de leurs opposants.

La frontière entre communisme et anarchisme est ténue. Si on supprime les caricatures l'anarchie est terre et liberté. Terre pour la nourriture et le respect de la terre nourricière. C'est la propriété collective, donc communiste, des biens de productions et de distribution, je n'ai dit ni nationalisation, ni étatisation.

A chaque fois que l'on avance et avancera dans une gouvernance au plus près il faut bloquer toute possibilité de pouvoir personnel.

L'anarchie c'est le principe de subsidiarité. Le groupement de citoyens résout un problème avant de faire appel à une instance plus globale.

C'est ce qui existait dans le premier article du code des territorialités concernant la commune. Ce qui a été supprimé pour ne pas faire de l'ombre à la loi NOTRe encadrant les regroupements de communes et les métropoles.

Dans « L'anarchie expliquée à ma fille » Pippo Gurrieri écrit : *«j'aurais envie de plaider pour qu'on s'intéresse davantage au mouvement libertaire y compris lorsqu'on se sent peu politisé, loin de ces questions. Même lorsqu'on ne pense pas s'y reconnaître entièrement, les questions posées par l'anarchisme nous incitent à remettre en cause bien des aspects de la société dans laquelle nous vivons, à commencer par la légitimité des sources d'autorité que nous tenons pour acquises (et que bien souvent nous subissons plus qu'autre chose). Des questions toujours et encore d'actualité, qui justifient à elles seules de se pencher un peu plus sur le sujet ... »*

Dans l'absolu je perçois ces organisations économiques et sociales baptisées ANARCHIE (organisation sans pouvoir à but personnel), COMMUNISME (propriété commune de l'entreprise) et DÉMOCRATIE (prise de décision directe par les salariés) dans la SCOP d'aujourd'hui.

Que faire de ces appellations pour une refonte de notre société tournée vers l'humain dans un environnement pérenne, hors de toute économie spéculative ?

J'ai vu le documentaire « Ni dieu ni maître » financé entre autre par ARTE et par La Chaîne Parlementaire. Il donne beaucoup d'informations sur les actions des anarchistes et leur répression. Mais a-t-il comme rôle celui de repoussoir, de faire peur aux citoyens et exciter les sauvages en rupture, car le mouvement anarchiste est fondamentalement pacifique ? A part l'opportuniste pilleur de banques la violence a toujours été réactive.

Ce n'était qu'un tour d'horizon de ce statut d'anarchiste.

Vous pouvez constater que je ne suis pas trop attiré par les théoriciens mais plutôt par les personnes impliquées.

Ces théoriciens profondément humanistes aux citations percutantes mais contredites par certains de leur propos et actes. Parmi eux l'un était misogyne, l'autre « va-t-en guerre » en 1916.

Nous avons quand même besoin de ceux-ci pour contredire les dogmes marxistes et les étatistes forcenés.

Toute cette lecture sombre et sanguinaire plombe mon esprit mais ce qui m'atteint ce sont surtout tous ces femmes et hommes, sincères et humanistes par leur amour pour l'autre, écrasés par le pragmatisme du profit amoral et sans fin, arrosant d'une main mais reprenant au centuple de l'autre, rejetant l'humain et l'environnement vers des horizons de fait sans fin.

Une dernière citation : D'après Philippe Corcuff, l'anarchie c'est passer de l'individualisme marchand à l'individualité sociale.

JAD